Cela vient de moi (2e partie)
1 Rois 12:24

Bien que nous nous soyons engagés par alliance à accomplir la volonté du Père céleste, il nous arrive de vivre au jour le jour en faisant nos propres projets, sans chercher à savoir s'ils sont en harmonie avec sa volonté. Certes, nous voulons qu'il bénisse nos projets et, s'il ne le fait pas, nous nous demandons pourquoi. Écoutons encore la voix du Seigneur, car il pourrait nous dire :

"Tes projets ont-ils été totalement bouleversés ? Cela vient de moi. Il était bon que tu me demandes de bénir tes projets, mais, lors de ta consécration, tu as exprimé ta détermination à faire ma volonté, à suivre les plans que je formerais pour toi. J'ai toujours été prêt à diriger tes pas, mais souvent tu ne m'en as pas donné l'occasion ; et maintenant que tes propres dispositions ne donnent pas les résultats escomptés, je veux que tu en comprennes la raison et que tu tentes de suivre une meilleure voie : celle de me consulter pour chaque détail de ta vie. Je t'assure que lorsque tu agiras ainsi, ma bénédiction t'enrichira, par une richesse de paix et de joie, et la conscience que je suis toujours à tes côtés et que je ne te refuserai aucun bien tant que tu marcheras dans la droiture" (Psaumes 84:11).

Tous ceux qui appartiennent au Seigneur se trouvent, à un moment ou à un autre, accablés de responsabilités et chargés de soucis. Nous sommes enclins à nous inquiéter de l'issue de telle expérience ou du résultat de tel effort. Sous le poids de ces préoccupations, nous en venons souvent à nous demander pourquoi nous ne ressentons plus cette joie et cette paix en le Seigneur qui, autrefois, enrichissaient notre vie. Puis, malgré tous nos soucis et nos inquiétudes, un imprévu survient et nous nous sentons anéantis. Dans notre détresse, nous nous tournons vers le Seigneur et, à travers sa Parole, nous l'entendons dire :

"Cela vient de moi. Je n'ai cessé de te dire de me confier tous tes soucis, car j'ai toute la puissance nécessaire pour assumer la responsabilité de l'heureuse issue de tout service que je te demande d'accomplir pour moi (1 Pierre 5:7). Non seulement je veux que tu discernes ma volonté concernant toutes les affaires de ta vie consacrée, mais aussi que tu me laisses la responsabilité de l'issue. Alors, tu connaîtras la paix et la joie dans le Saint-Esprit, car tu sauras qu'en vertu de ma toute-puissance et de ma sagesse infinie, aucune situation ne sera trop difficile pour moi. Certes, l'issue de chacune de tes expériences et le résultat de chacun de tes efforts pour me servir pourraient ne pas correspondre à tes désirs ; mais tu peux avoir la certitude que, sous la direction souveraine de ma providence, toutes choses concourront à ton bien et à ma gloire."

Tout enfant de Dieu véritablement consacré est prêt à Le servir, Lui et Son peuple, de toutes les manières possibles. Ceux qui ne désirent pas œuvrer

activement à Son service peuvent légitimement douter de l'authenticité de leur consécration. Toutefois, pour beaucoup, les occasions de servir semblent souvent bien limitées. Nous aspirons à faire davantage pour le Seigneur que ce que nous faisons actuellement ou que ce que nous avons l'occasion de faire. Cela peut être dû à un manque de force physique, à des obligations envers ceux dont le Seigneur attend que nous prenions soin, à des contraintes financières ou à d'autres obstacles. Nous demandons-nous alors pourquoi, alors que nos cœurs brûlent du désir d'accomplir de grandes choses au service du Seigneur, nous sommes privés de cette possibilité ? Dans cette épreuve aussi, le Seigneur nous dit peut-être :

"Cela vient de Moi. Je connais ton désir d'accomplir une grande œuvre pour Moi ; pourtant, J'ai permis que tu sois cloué sur un lit de faiblesse et de souffrance, car il y a là une leçon essentielle que tu dois apprendre. Au plus profond de ton cœur, pourquoi tiens-tu tant à t'activer à Mon service ? Ta motivation est-elle uniquement l'amour pour Moi, pour tes frères et pour tous ceux qui pourraient être bénis par ton intermédiaire grâce au ministère de la Vérité ? Il est bon que tu t'examines très attentivement à cet égard. Et il n'y a pas de meilleur moment pour le faire que lorsque tu es tenu à l'écart du service actif. S'il subsiste dans ton cœur la moindre trace d'un mobile qui ne soit pas désintéressé et pur, la prospérité dans mon service te serait très nuisible ; et je t'aime trop pour permettre que tu en souffres.

De plus, pour que je puisse te bénir dans mon service, il est essentiel que tu t'appuies sur moi pour trouver la force et que tu te tournes vers moi pour être

guidé. Cette période d'attente que tu traverses t'aidera à prendre conscience de ta propre faiblesse et de ton immense besoin de moi. Ma force s'accomplira dans ta faiblesse, mais seulement si tu réalises cette faiblesse (2 Corinthiens 12:9). Lorsque tu en viendras à trembler à la pensée de toi-même et à réaliser combien tu peux faire pour moi par tes propres forces, alors je pourrai t'utiliser pour accomplir de grandes choses en mon nom — sinon de ce côté-ci du voile, du moins lorsque je t'aurai élevé dans la gloire pour vivre et régner avec mon Fils bien-aimé.

Et si, dans ma providence, il te faut consacrer tout ton temps, toutes tes forces et toutes tes ressources à assumer tes responsabilités envers ceux qui dépendent de toi, sache que cela vient aussi de moi. Si tu t'acquittes de tes responsabilités comme si tu le faisais pour moi, j'accepterai ton service comme s'il avait été accompli directement dans ma vigne. Je sais que tu désires au fond de toi me servir directement, et c'est légitime. Cette attitude me plaît ; je serai tout près de toi et je te bénirai. Mais reste vigilant : le moment viendra peut-être où je t'ouvrirai la voie pour me servir de manière plus directe. Veille et prie, de peur de te laisser aller à une vie d'indifférence mondaine simplement parce qu'actuellement, tu es privé du privilège de travailler directement pour moi.

S'il s'agit, dans ton cas, de regretter de ne pas disposer de sommes importantes à consacrer à mon service, je comprends ce sentiment ; mais que fais-tu du peu que tu possèdes déjà ? Je n'ai cessé de répéter aux miens que celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes (Luc 16:10). Après tout, mon cher enfant, ce qui m'importe le plus, c'est que tu

te montres fidèle ; or, tu peux l'être tout autant avec quelques sous qu'en possédant une immense fortune consacrée à mon service. Tu as sans doute lu ce que mon Fils bien-aimé a dit au sujet de la veuve qui a jeté ses deux seules piécettes dans le trésor du Temple. Le fait que tu ne disposes que de bien peu de moyens pour me servir relève de ma providence à ton égard. C'est moi qui ai voulu cela ! J'observe si tu agiras comme cette veuve" (Marc 12:42-44 ; Luc 21:1-4).

Les dispositions providentielles du Seigneur envers son peuple sont vraiment merveilleuses. Souvent, ceux qui n'ont eu que peu ou pas d'occasions de servir voient soudain s'ouvrir devant eux de glorieux privilèges dans l'œuvre de la moisson. Ceux qui n'ont eu que de modestes opportunités peuvent en recevoir de plus vastes. Ceux qu'une maladie tenait à l'écart peuvent recouvrer la santé. Les responsabilités familiales peuvent s'alléger. Certains, qui possèdent peu de biens terrestres, peuvent en acquérir davantage et les mettre au service du Seigneur. Ces changements de situation doivent également être acceptés comme venant du Seigneur ; aussi l'entendons-nous nous dire encore :

"C'est moi qui ai voulu cela. En tant que nouvelle créature, tu as tiré profit de ta situation passée, et maintenant j'ai exaucé tes prières en t'offrant de plus grandes occasions de servir. Mais souviens-toi que tu auras besoin de mon aide plus que jamais ; car, en exerçant ces privilèges de service accrus, tu pourrais être tenté de te croire autosuffisant. Lorsque tu étais faible et malade, tu ressentais le besoin de moi ; mais maintenant que tu es fort et en bonne santé, tu as besoin de moi plus encore. Ne

néglige donc pas de me reconnaître dans toutes tes voies ; tourne-toi vers moi pour que je dirige tes pas et te donne la force de marcher dans cette voie.

Le service que tu as rendu à ceux qui dépendaient de toi était important ; mais maintenant que tu me sers directement, tu auras encore plus besoin qu'auparavant de ma direction et de ma bénédiction, pour la simple raison que tu auras à traiter les choses saintes de ma Parole et de mon plan. Et si tu as maintenant plus d'argent à dépenser pour moi, prends garde de ne pas croire que ton argent doit te conférer des privilèges, des honneurs et une autorité particuliers parmi mon peuple. Veille aussi à ne pas te laisser aller à penser que ton argent est tout ce que je désire. Par-dessus tout, de toi comme de tous mes enfants, je désire l'affection de ton cœur. Je veux que tu restes près de moi et que tu sois très attentif à toutes mes instructions. Je veux que tu trembles à ma Parole, non par crainte de ce que je pourrais te faire, mais parce que tu crains de ne pas être à la hauteur de la promesse qui t'a été faite d'entrer dans une foi totale en l'accomplissement de ma volonté (Hébreux 4:1).

Ainsi donc, mon enfant consacré, puisque tu as accepté de me reconnaître dans toutes tes voies (Proverbes 3:6), souviens-toi que je te dirige en toutes choses. Il n'y a pas une seule expérience qui survienne dans ta vie ce jour sans que je le sache, sans que je l'aie permise ou ordonnée, car je savais qu'elle serait pour ton bien, en tant qu'enfant et héritier de moi, et cohéritier de mon Fils bien-aimé, Jésus (Romains 8:16-17). Ne doute jamais de mon intérêt pour toi, ni de ma capacité à prendre soin de toi. À chaque nouvelle bénédiction qui t'est accordée, comme à chaque épreuve

qui t'accable, sois attentif à mon message rassurant. Cela vient de moi, le Dieu de ton salut, le Dieu de miséricorde et de grâce abondante, qui chaque jour tourne son visage vers toi pour te donner la paix (Nombres 6:24-26).

Je suis aussi ton Père, ton Père céleste, et tout ce qui te concerne, mon enfant, me concerne. Mon amour est à toi pour ton réconfort et ta joie. Ma sagesse infinie est à toi pour guider tous tes pas. Ma toute-puissance est à ton service, pour t'aider à surmonter les épreuves de ton voyage céleste, te défendre contre tes ennemis et te fortifier dans tes faiblesses. Souviens-toi, mon enfant bien-aimé, que je ne te refuserai aucun bien et que je donne toujours le meilleur de moi-même à ceux qui me laissent le choix. (Psaumes 84:11) *"Heureux tous ceux qui se confient en moi."* (Psaumes. 2:12 ; 34:8)."

Les paroles du Seigneur sont en effet rassurantes, car il nous parle à travers les Écritures. L'une des leçons importantes que nous devrions tirer de ses messages est peut-être que, lorsque nous sommes en communion avec lui, il est préférable que nous ayons peu à dire. S'il est important que le monde entier garde le silence devant lui, cela l'est encore plus pour nous, ses enfants (Zacharie 2:13). Notre Père céleste se réjouit cependant que nous exprimions notre dévotion et notre amour pour lui, que nous réaffirmions notre désir ardent de lui plaire et de rester fidèles à sa volonté. 🕮